

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 108 [Le corps s'en va et le cueur vous demeure](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 108 Le corps s'en va et le cueur vous demeure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Le corps s'en va & le cueur vous demeure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 108

Foliotation H4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Laiſſons ennuy ſans iamais plus ladmettre
Car trop ſouuent noſtre plaisir deſuoie
Endurons iuſque ad ce que mieulx on voye,
Bon iour mamye prens en gre ceſte lettre
Au lieu de moy, &c.

Rondeau.

L E corps ſe va & le cuer vous demeure
Lequel fera avec vous la demeure
Pour vous aymer touſiours tant & ſi fort
Que inceſſamment veult mettre ſon effort
A vous ſeruir iuſques ad ce quil meure
Quil ſoit a vous la choſe eſt toute ſeure
Car de cela ſur ma foy vous aſſeure
Ce nonoſtant que de vous nayt confort
Le corps ſen va, &c.

Las il neſt mal ne dueil qui a moy naqueure
Quant il conuient que ce mal ie ſaueure
De men aller ſans auoir reſconfort
En la ſaiſon que vous deuſſe plus fort
Mon cas compter, helas ceſt a ceſt heure
Le corps ſen va, &c,

Rondeau.